

Alençon

Près d'Alençon, des parents se battent pour sauver leur classe

OUEST-FRANCE.FR | vendredi 6 avril 2018

542 mots



Devant l'école de Larré, parents d'élèves et leurs enfants se mobilisent pour sauver leur quatrième classe. - Crédit Rose Nicolas

Sur les quatre classes du Regroupement pédagogique intercommunal (RPI) de Larré, Semallé et Ménil-Erreux, près d'Alençon, une est susceptible de fermer à la rentrée prochaine. Inquiets pour l'avenir de leurs écoles, les parents d'élèves ont manifesté, à la sortie des classes, vendredi 6 avril.

« Classe fermée = enfants sacrifiés », « En campagne aussi, on a le droit à l'égalité des chances », ou encore « Non aux trois niveaux par classe pour nos enfants ». Devant l'école de Ménil-Erreux, près d'Alençon, vendredi 6 avril, à la sortie des classes, les parents d'élèves se sont mobilisés afin de protester contre la fermeture de la quatrième classe du RPI de Larré, Semallé et Ménil-Erreux.

Elle a été annoncée en février par la direction *académique*. « Nous sommes conscients que nos effectifs ne sont pas à la hauteur pour maintenir cette classe », concède Vanessa Pitrou, représentante des parents d'élèves. Le RPI accueille actuellement 76 élèves. Il ne devrait plus en compter que 67 à la rentrée de septembre 2018, soit 17 élèves par classe. Or pour rester ouverte, une classe doit compter entre 18 et 25 élèves.

Vers une fermeture des écoles ?

Les parents d'élèves, comme Magali Delaunay, craignent l'effet d'engrenage, qui pourrait entraîner, à terme, la fermeture du RPI. « Des classes à trois niveaux, c'est impossible, inacceptable pour que nos enfants apprennent dans de bonnes conditions. Résultat, les parents risquent d'enlever leurs enfants de l'école, et les effectifs ne vont pas remonter. »

Il y a deux ans, l'école de Semallé avait déjà fermé ses portes, faute d'effectifs suffisants. « On

l'a déjà vécu, et ce qu'on peut voir, c'est qu'une commune sans école, c'est une commune morte », lâche Magali Delaunay.

Le déséquilibre vient du départ de 17 CM2 vers les collèges. L'évolution démographique du secteur montre une reprise des effectifs dès 2019.

Pour que la classe soit finalement maintenue, le seul espoir réside dans l'inscription de nouveaux élèves. « Depuis la semaine dernière, en allant voir les familles, nous avons obtenu cinq inscriptions de petits de 2 ans à Larré », annonce Patricia Planchais, présidente du Syndicat intercommunal à vocation scolaire.

Une dizaine d'inscriptions

La direction *académique* a laissé entendre que si une dizaine d'enfants supplémentaires étaient inscrits, elle pourrait revoir sa position. Cette fois, les enfants de deux ans seraient pris en compte. « Mais rien n'est encore joué, nous sommes dans l'incertitude. Nous avons un potentiel de huit élèves de 2 ans, mais le nombre d'enfants de 3 ans pourrait baisser. » Le comptage du jour de la rentrée sera décisif.

Les parents d'élèves, réunis devant l'école de Ménil-Erreux, ont ensuite pris la direction de celle de Larré, qui comprend deux classes, au son des klaxons. Certains, comme Vanessa Pitrou, se disent déçus de l'absence des élus ce jour-là. Les maires de Semallé, Larré et Ménil-Erreux s'étaient pourtant impliqués jusque-là. « C'est très regrettable, insiste Patricia Planchais. La fermeture d'une classe, ce n'est pas rien pour une commune ! »

Pour faire entendre leur voix, les parents d'élèves n'excluent pas de manifester prochainement devant la cité administrative, à Alençon.

Rose NICOLAS.